



## CONCEPTEUR ET RÉALISATEUR DES GROSSES TÊTES DU CARNAVAL DE NANTES : DANIEL DUPOUET

*Un homme de carnaval  
comme on n'en trouve  
(presque) plus.*

Ce n'est pas par hasard si son chien s'appelle « *Idéfix* », cet homme est vraiment tombé dans la « *marmite carnavalesque* » quand il était petit. Et depuis 1956, il n'a pas besoin de potion magique pour vivre sa passion : le Carnaval. Il n'a eu pour cela qu'à mettre ses pas dans ceux de son père Robert, lui-même carnavalier depuis 1953.



En effet, ce sont deux carnavaliers nantais reconnus de l'époque, Marcel Chenu (professionnellement collègue de Robert) et Maurice Parois qui lui ont proposé d'entrer comme peintre dans leur équipe appelée les « *Duratons* ». Le petit Daniel de l'époque a accompagné papa et dès 1956, il participe à son 1<sup>er</sup> carnaval. De son pinceau magique, son père donnait vie et couleurs aux chars de l'équipe et c'est en 1959 à l'âge de 12 ans que Daniel, l'a rejoint au travail des ateliers. Toujours sous la houlette de Maurice Parois et jusqu'à la disparition de celui-ci en 1977, il découvre pleinement l'envers du décor, la féerie carnavalesque vue du côté de l'artiste. C'est en 1978 que Roger Mossion confie au duo familial la charge des grands sujets et des chars des Rois et Reines.

Travaillant ainsi à partir de moulages (notamment sur des sujets en provenance du Carnaval de Nice), le binôme familial se décide alors à réaliser ses propres grosses têtes et c'est en 1986 que les grosses têtes nantaises font leur apparition dans le défilé. Depuis cette même date, Daniel ayant décidé de continuer seul avec son épouse et ses enfants, il conçoit chaque année une dizaine de personnages auxquels il consacre une grande partie de sa vie.

## *Une technique bien rodée*

Daniel a sa technique, bien à lui, pour réaliser ses grosses têtes.

C'est un travail de longue haleine qu'il réalise dans son petit atelier au fond à gauche des hangars du Carnaval. C'est un véritable travail d'artiste et toutes les étapes sont réalisées avec le même sérieux, la même minutie.

On part du thème, du dessin, de la maquette à la réalisation proprement dite. De très nombreuses étapes qui ne sont pas sans parfois poser des problèmes en fonction des aléas climatiques ou de la qualité des matériaux (normes européennes obligent, pour la colle par exemple !).

Il faut d'abord sculpter la tête et pour cela avant de réaliser le moulage en plâtre, faut-il créer le masque d'argile. Daniel commence à créer le support à partir d'un enchevêtrement de grillage et de petite ferraille sur laquelle il apportera la terre à poterie séparée en 3 parties : les 2 profils et l'arrière de la tête.

La sculpture est un des temps fort de la réalisation car l'argile ne doit pas être trop sèche ni trop ramollie. Une fois les moules réussis et séparés, commence le temps délicat du « *staffage* », plâtre projeté le moins épais possible (les têtes ne doivent pas être trop lourdes). Une fois le plâtrage terminé, il recouvre alors l'ensemble d'une toile légère qui va consolider l'ensemble sous un dernier « *staffage* ». L'œuvre prend alors sa configuration globale mais elle est loin d'être terminée, l'étape suivante consiste au collage des bouts de papier : 7 couches pour les têtes et 11 couches pour les autres parties du corps. Le montage final peut ensuite avoir lieu avec d'autres couches de papier pour cacher les raccords.

C'est ainsi qu'aujourd'hui voient le jour les célèbres et uniques grosses têtes du Carnaval de Nantes.

## *Et demain ?*

Daniel porte toujours un de ses personnages chaque année au sein des défilés carnavalesques nantais mais il ne cache pas que cela devient difficile et annonce régulièrement à qui veut l'entendre qu'il va jeter l'éponge. Et là demeure un vrai problème, celui du vieillissement des équipes et du passage de témoin.

Et pourtant, comment ne pas pérenniser les formidables moments de culture populaire que sont les défilés carnavalesques, vieux dans la cité ligérienne de plus de 2 siècles. Aussi, pour que chacun (carnavaliers et population nantaise) puisse y réfléchir et mesurer les enjeux d'une telle manifestation, le Carnaval et la Ville de Nantes ont-ils décidé d'entreprendre dans les mois prochains un vaste chantier de patrimonialisation comprenant bien sûr toutes les recherches et collectes d'éléments du passé mais aussi, comme ce fut le cas notamment pour le Carnaval de Granville - seul carnaval français inscrit à l'inventaire du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO - mettre en valeur le sens de l'action de ces centaines de bénévoles et lui donner un véritable dynamisme pour demain.

**Propos recueillis par Serge Ruchaud**

Nota Bene :

- Le « *romain* » en photo sera bientôt prêté à Nice pour être exposé au Musée du Carnaval.
- NÉMO-Carnaval de Nantes est à la tête d'un « *parc* » important de grosses têtes qui sont à vendre. Si vous êtes intéressés, prenez contact avec la FCF France.